

LES PIONNIERS DE LA FOI



PRÈS avoir réparé quelques avaries et renouvelé la provision d'eau douce, le *Saint-Etienne* avait quitté la sauvage petite baie de Tadoussac.

Toutes voiles au vent, le pavillon blanc aux fleurs de lis d'or flottant à son mât d'arrière, il continuait sa route vers Québec.

Sur l'immense Saint-Laurent infiniment désert, comme il semblait petit le vaisseau de Champlain !

A travers les hautes vagues ensoleillées, on eût dit la blanche aile d'un oiseau de mer.

Poussé par une forte brise de nord-ouest, il filait rapidement sur le Saint-Laurent, et à son bord la joie était vive. Tous les ennuis de la traversée, alors si longue, si périlleuse, étaient oubliés. On touchait au terme du voyage et les matelots faisaient avec entrain la toilette du navire.

C'était le 1er juin 1615. Cette fois, Champlain amenait des missionnaires. Le grand explorateur aimait les humbles fils de saint François (1). Il les avait choisis pour jeter la première semence de vie dans le Canada, et, sur le pont du *Saint-Etienne* lavé à grande eau, quatre Récollets se tenaient un peu à l'écart. Le capuchon ramené sur leurs têtes rasées, ils récitaient le rosaire, ils priaient la Reine des Apôtres.

On avait dépassé le cap Tourmente, on longeait la côte de Beauré.

Sur la rive sauvage, rien encore ne décelait le passage de l'homme civilisé. Mais à travers les bois séculaires, le printemps avait déjà fait son œuvre. La vie triomphante y éclatait partout en couleurs, en murmures, en chants d'oiseaux, en âpres et salubres parfums.

Nos premiers Missionnaires étaient fils du plus poétique des saints, de cet incomparable François d'Assise qui admirait tant les grâces de la terre.

(1) Le P. Denis Jamar, le P. Joseph Le Caron, le P. Jean d'Olbeau le F. Pacifique Duplessis.